

Des bâches « Vers une agriculture durable » dans nos campagnes

La campagne de communication « Vers une agriculture durable » du Parc naturel des Plaines de l'Escaut se décline en 4 thématiques. Elles ont pour but de mettre en évidence des pratiques durables mises en œuvre par les agriculteurs du Parc naturel et de sensibiliser les citoyens sur ces sujets.



La bâche « Ici, j'utilise moins de pesticides » vise à souligner l'engagement d'agriculteurs et leurs démarches de réduction d'utilisation des Produits de Protection des Plantes (PPP) dans le cadre d'un projet pilote de la Région wallonne (Généralions Terre). L'agriculteur adopte le principe de la *lutte intégrée*, privilégiant les techniques préventives de lutte contre les maladies et ravageurs de culture : l'allongement de la rotation, l'alternance des cultures d'hiver et de printemps, le choix de variétés résistantes/tolérantes aux maladies et ravageurs... L'agriculteur passe régulièrement dans ses champs afin d'observer l'état de ses cultures. Il pourra, par exemple, y observer la présence d'alliés comme les coccinelles qui vont l'aider à gérer les populations de pucerons et ainsi éviter un traitement insecticide. Par l'observation, l'agriculteur calcule si les seuils critiques de maladies ou ravageurs sont atteints avant d'intervenir en dernier recours avec des PPP.



La bêche “Ici, je prends soin de mon sol” veut faire connaître les efforts des agriculteurs pour améliorer l’état structural et biologique de leurs parcelles cultivées. Un sol vivant est le principal allié pour la rentabilité de l’exploitation agricole mais joue également un rôle essentiel pour absorber les eaux de pluie (lutter contre le ruissellement, l’érosion des sols et les inondations) et pour fixer le CO₂ (lutte contre le changement climatique).

Différentes pratiques agricoles contribuent à prendre soin des sols, notamment : la couverture végétale maximale pour protéger le sol de l’impact des gouttes de pluie, l’apport de matières organiques (fumiers, composts, lisiers, résidus de cultures) qui vont “nourrir” la vie du sol, les techniques culturales de non-retournement du sol, les associations de plantes avec des systèmes racinaires différents...



La bêche “**Ici, je réduis les coulées boueuses**” indique des parcelles sur lesquelles des petits aménagements ont été installés pour, d’une part freiner la vitesse de l’eau qui ruisselle sur le champ, et d’autre part maintenir la terre sur la parcelle agricole. Ce sont des bandes enherbées, des filtres de branchages ou de paille (fascine), des haies denses taillées régulièrement pour favoriser le développement des tiges au pied de la haie...



La bêche « Ici, je produis la nourriture de mes vaches » se concentre sur le thème de l'autonomie fourragère. Cette pratique consiste à produire l'alimentation du bétail sur sa ferme. Cela permet à l'agriculteur de réduire l'impact environnemental de sa production, notamment par le maintien et la valorisation des prairies permanentes, véritables puits de carbone. L'utilisation de prairies temporaires et de cultures fourragères diversifiées permet d'allonger le temps de la rotation culturale et de limiter l'impact de certains ravageurs sur les cultures. L'autonomie fourragère permet de limiter les importations d'aliments et de diminuer les transports y étant liés.

Etant donné que les aliments du bétail sont produits localement, l'autonomie fourragère permet aussi d'améliorer la traçabilité des produits fermiers.